

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 27 (2000)
Heft: 2

Artikel: Nos vaches : le mythe vache
Autor: Däpp, Walter
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-912473>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le mythe vache

DE WALTER DÄPP

Qu'ils soient de la ville ou de la campagne, les Suisses aiment leurs vaches et les soignent comme un symbole national.

LE CONSEILLER FÉDÉRAL Moritz Leuenberger a lui aussi évoqué la vache il y a peu. Au cours d'une cérémonie à l'occasion de l'anniversaire de l'écrivain Hugo Loetscher, il s'est plaint de la tendance qu'on a dans ce pays à réduire la patrie aux vaches ou aux cors des alpes et aux paysages idylliques, bien que «nous aussi, les citadins, ayons notre patrie».

Le citadin Leuenberger l'a relevé avec pertinence: que serait le paysage idyllique de la Suisse ou le son si pur du cor des alpes qui descend tout droit des sommets enneigés sans la vache? la flegmatique vache suisse, qui broute inlassablement l'herbe aromatique des pâturages et la rumine patiemment jusqu'à la transformer en lait; ce lait qui sort, mousseux, en puissants jets du pis de la vache pour nous inonder de lait pasteurisé, maigre et caillé, de beurre, fromage et crème, yoghourt et chocolat au lait des Alpes.

Oui, que serait la Suisse sans ce symbole féminin de fécondité et de fiabilité, de pureté et de santé, de ténacité et de bonheur pur, mais aussi de fatuité molle et d'autosuffisance? Il est clair que la vache n'est pas là seulement pour décorer les verts pâturages de nos montagnes, poser pour les cartes postales et incarner le mythe d'une Suisse parfaite et peuplée d'habitants qui le sont tout autant; elle a aussi pour tâche de mettre bas des veaux et de fournir, à côté du lait, de la viande. Les paysans l'élevent,

l'engraissent et la traient non par coquetterie, mais en calculant soigneusement leur contingent laitier et le poids à vif de leur animal.

Portrait souvenir

Certes, il y a aussi quelques exceptions. «Lady», par exemple, était une vache de la race Simmental-Red-Holstein répondant à tous les critères les plus sévères. Née en 1976, morte en 1995, elle était non seulement la meilleure vache de l'écurie de la famille Rutsch, à Bittwil, dans le canton de Berne, mais, avec les 153 224 kg de lait qu'elle a donné, la «first lady» de toutes les vaches suisses. «Lady faisait partie de la famille», déclarent Christine et Ernst Rutsch. «Nos enfants ont grandi avec elle. Lorsque nous avons dû nous en séparer, nous l'avons fait endormir pour lui épargner l'abattoir.»

Mère de 17 veaux, «Lady» occupe toujours une place d'honneur dans l'appartement des Rutsch. Sa photo, encadrée, est accrochée au mur du corridor. «C'était une vache corpulente et très longue», déclare Ernst Rutsch, «avec une incroyable largeur et des flancs très bas. Sa tête était très allongée et harmonieuse.»

Cette vache d'exception n'en était pourtant qu'une parmi tant d'autres: il y a en Suisse près de 760 000 vaches qui produisent annuellement quatre millions de tonnes de lait. Et cela explique, cher Conseiller fédéral Leuenberger, que même les citadins tiennent au mythe de la vache. «Cette créature fait fausse note dans notre société de la vitesse, du bruit et de la puanteur, mais chacun sait pourtant, dans son inconscient, que le lait intarissable sort d'innombrables pis de vaches qui paissent quelque part, au vert, et contribue à nourrir les citadins», constate l'écrivain emmentalois Ernst Eggimann.

Même un citadin comme le conseiller fédéral Moritz Leuenberger sait bien qu'à part faire «meuh», la vache a un rôle mythique pour la Suisse. 



La vache récupérée par le marketing citadin: en été 1998, la ville de Zurich s'est transformée en un vaste «pâturage».

Walter Däpp est rédacteur au quotidien bernois «Der Bund».